Ce livret apporte les principales informations pour se lancer dans la recherche et l'identification des indices de présence de la Loutre en Bretagne. Sur le terrain, de nombreux paramètres peuvent influer sur l'aspect des indices. La pratique s'éloigne donc souvent de la théorie ! C'est en pratiquant que l'essentiel des connaissances s'acquiert. A vos débuts, n'hésitez pas à nous envoyer des photos ou des échantillons pour identification.

Si vous prenez des photos d'indices de présence pour les montrer à un spécialiste, n'oubliez pas :

- *de mettre un repère de taille (il est souvent difficile de se rendre compte des dimensions sur photo)*
- *de prendre des photos de l'indice dans son contexte (support sur lequel il a été trouvé, emplacement du support dans le paysage, etc.) et pas uniquement en gros plan (c'est souvent utile pour identifier l'auteur)*
- *de l'accompagner de photos de l'habitat (cela aidera la personne qui examine vos photos à se mettre dans le bain de votre découverte).*

Autres documents du GMB à télécharger sur internet

Les livrets « indices de présence » :

- *Identification des indices de présence de la Loutre- 2. Epreintes et marquages*
- *Identification des indices de présence du Campagnol amphibie*
- *Identification des indices de présence du Muscardin*
- *Identification des indices de présence du Blaireau (à venir)*
- *Les indices de présence du Vison et du Putois (à venir)*

Les fiches d'identification des espèces :

- *Distinguer la Martre de la Fouine*
- *Distinguer le Vison du Putois*
- *Hermine ou Belette ?*
- *Lièvre ou Lapin ?*
- *Chevreuil ou Biche ?*

Conception et réalisation : Franck Simonnet, Soline Désiré. Photographies : Dominique Auffret, Josselin Boireau, Thomas Dubos, Yann Fontana, Philippe Fouillet, Régis Gomez, Xavier Grémillet, Samuel Jouon, Les Naturalistes Vendéens, Jean-Paul Paillat, Jennifer Robinson, Pascal Rolland, Franck Simonnet. Dessins : Soline Désiré, Alain Jean. Impression : GMB, avril 2011.

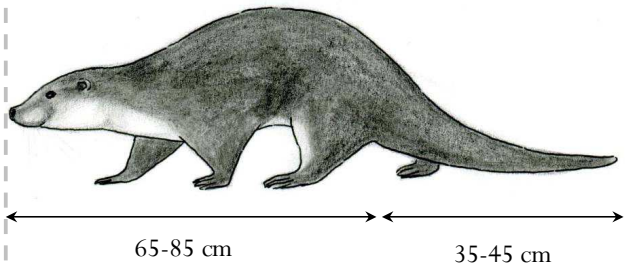
La Loutre d'Europe

Identifier les indices de présence de la Loutre d'Europe *Lutra lutra*

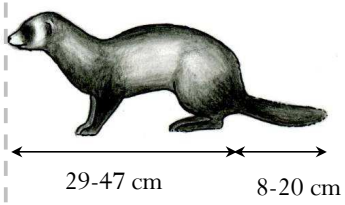
2- Empreintes et autres indices

GROUPE MAMMALOGIQUE BRETON
Maison de la Rivière – 29 450 SIZUN
Tel : 02-98-24-14-00 / Fax : 02-98-24-17-44 / www.gmb.asso.fr
contact@gmb.asso.fr

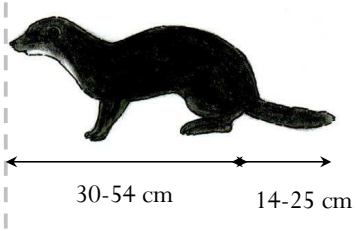
Les Carnivores ripicoles en Bretagne



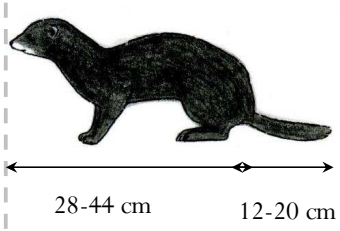
Loutre d'Europe
Lutra lutra
Espèce autochtone



Putois d'Europe
Mustela putorius
Espèce autochtone



Vison d'Amérique
Mustela vison
Espèce introduite



Vison d'Europe
Mustela lutreola
Espèce disparue

Dessins : Soline Désiré

La Loutre d'Europe

Lutra lutra

Dessin : Alain Jean

- **Longueur** : 65 à 85 cm (tête + corps), queue de 35 à 45 cm
- **Poids** : 5 à 11 kg
  En moyenne : femelles : 6 kg ; mâles : 8 kg
- **Habitat** : Tous les milieux aquatiques : rivières, ruisseaux, plans d'eau, marais, estuaires, littoral.
- **Nourriture**: poissons principalement, batraciens, crustacés secondairement, petits mammifères, oiseaux, petits invertébrés plus rarement.

Traces et indices

Identification et principaux risques de confusion

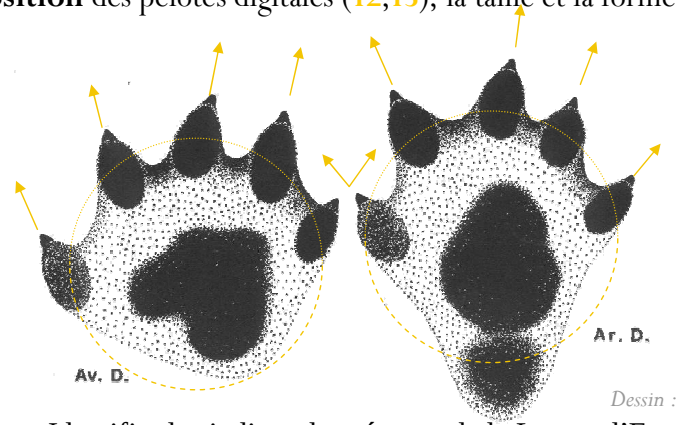
1- Empreintes

Les pattes de la Loutre laissent la trace de pelotes digitales (« coussinets ») et plantaires caractéristiques des carnivores (au contraire des rongeurs qui présentent des doigts et des ongulés des sabots). On les trouve souvent sur les plages de sable et de vase, parfois en grand nombre et en tous sens.

Caractéristiques:

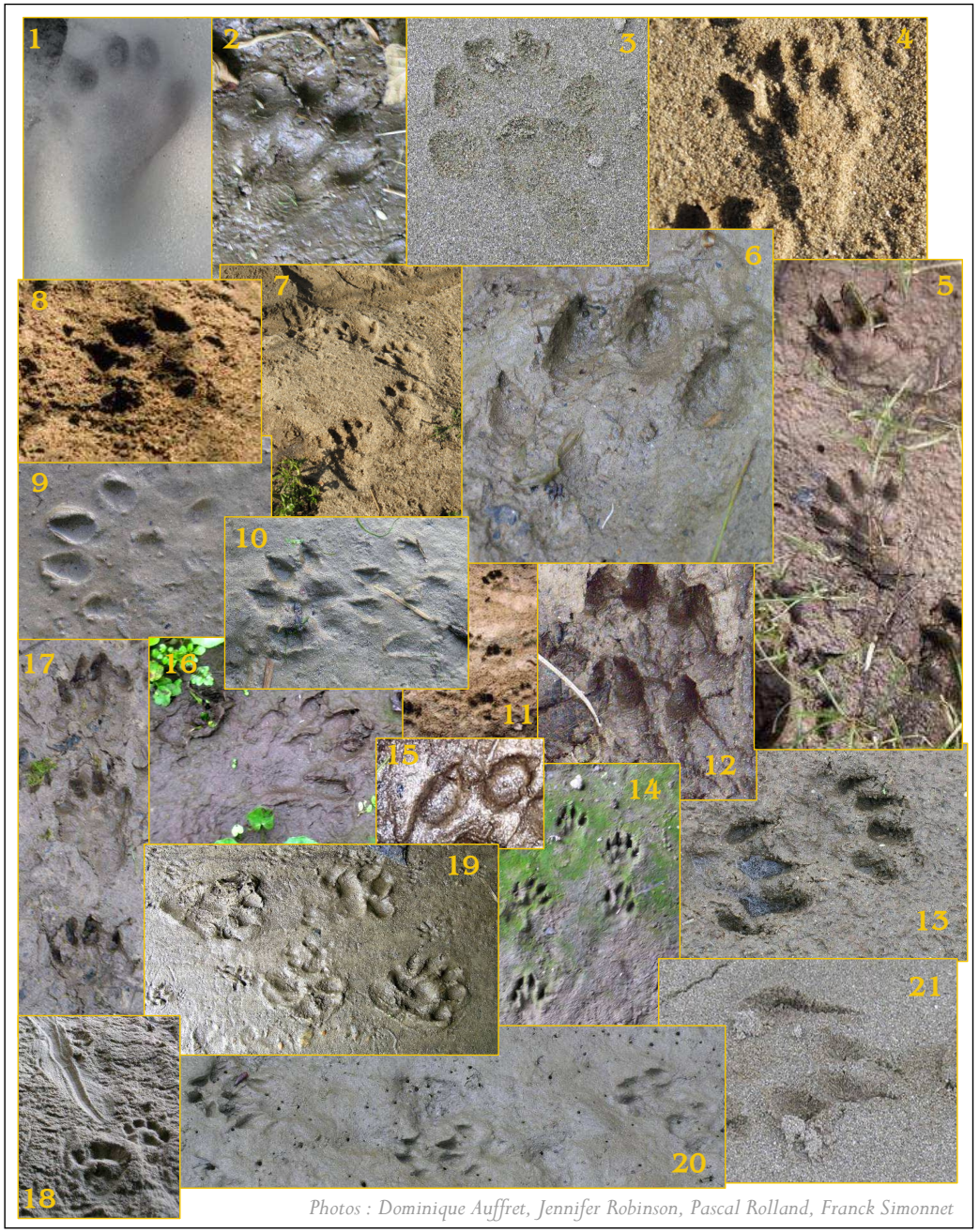
- ⇨5 pelotes digitales réparties régulièrement sur un arc de cercle, plus ou moins en éventail (1,2,3,4). Le pouce n'imprime pas toujours (6,8,9,10), ne marquent alors que 4 doigts… parfois 3, 2 ou 1 seul!
- ⇨griffe courte peu marquée ou absente (3,9), **toujours attenante à la pelote digitale**, conférant au doigt une forme spécifique très caractéristique (15) (ressemblant à une crotte de Chevreuil !)
- ⇨pelotes plantaires accompagnées d'un talon bien visible sur les pattes postérieures (1,3,4,5)
- ⇨palmure rarement visible
- ⇨taille : 5 à 7 cm de large, 6 à 10 cm de long pour les adultes
- ⇨voie (ensemble des 4 pieds) : 30 à 50 cm de long
- ⇨piste : généralement placées par bond, les pattes se disposent de façon assez variable. Trace de la queue rarissime sur le sable ou la vase (18).

Sur le terrain, les cas particuliers sont nombreux et fréquents (substrat (19,13), pente (14), saut (21), anomalie morphologique (p.16)…)! **Les principaux critères d'identification sont** : **la forme du doigt** (6,8), **la disposition** des pelotes digitales (12,13), la taille et la forme générale.



Dessin : Philippe Pénicaud

Empreintes de Loutre



Photos : Dominique Auffret, Jennifer Robinson, Pascal Rolland, Franck Simonnet

Risques de confusion

Le Ragondin laisse de nombreuses empreintes, très différentes de celles de la loutre, mais de gabarit comparable. Elles présentent des doigts longs munis de griffes et ont l'aspect d'une main (1,2,3). Lorsqu'elles sont mal imprimées, de petits risques de confusion existent pour les débutants, en particulier si seule l'extrémité des doigts marque (4,6) (si l'animal a recroquevillé ses doigts pour s'agripper par exemple).
L'examen de tous les critères cités page 12 (pour la Loutre) ne peut laisser conclure à la Loutre sur une empreinte de Ragondin. En particulier, **la griffe est toujours beaucoup plus marquée** (5) et elle est généralement plus longue (3,5,7) et de largeur voisine du doigt (3,7).

Empreintes de Ragondin

Photos : Thomas Dubos, Yann Fontana, Franck Simonnet

Le Blaireau présente des empreintes avec 5 doigts (caractéristique des Mustélidés), de taille proche de celles de la Loutre et dont les doigts ont une forme approchante (si l'on fait abstraction de la griffe). Sur une empreinte mal imprimée et ne présentant pas tous les doigts, l'hésitation est permise (5,6) !
La distinction entre les deux espèces se fait sur :

- ⇨la forme générale : empreinte plus large, rectangulaire typique (1,2,3, 7)
- ⇨la disposition des doigts : en ligne, en particulier sur la patte arrière (3,4)
- ⇨la griffe : très longue, elle marque à distance du doigt (1,2,7,8)

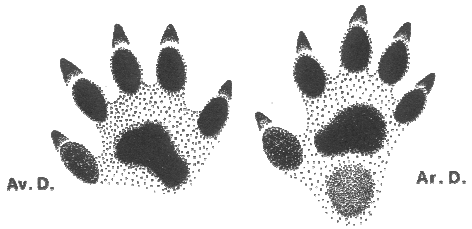
Empreintes de Blaireau

Photos : Franck Simonnet

Le Vison et le Putois sont, avec la Loutre, les mustélidés laissant le plus fréquemment des empreintes en bord de cours d'eau. Il existe donc un certain risque de confusion, notamment par la présence de 5 pelotes digitales dont la disposition s'approche de celle observée chez la Loutre (1,2,15). Leur **taille** est cependant nettement plus petite (de l'ordre de 3 à 4 cm de large ou de long), c'est-à-dire comparable à celle… d'une patte de loutron !

La distinction se fait, outre la taille, sur (critères valables également pour la Fouine et la Martre) :

- ⇨la forme générale, généralement plus étroite proportionnellement (3,6,11,12), en particulier pour le pied postérieur du Vison,
- ⇨la disposition des doigts : la régularité est moins marquée que chez la loutre, en particulier le pouce postérieur est situé plus en arrière (6,9,12,13),
- ⇨le **doigt** est proportionnellement plus étroit (1,5,12,13),
- ⇨la **griffe** est nettement plus marquée (4,5,6,7,8,10,11,12), plus longue (1,5), assez souvent détachée de la pelote digitale (8,9,10,13,14,15).



Empreintes de Vison d'Amérique

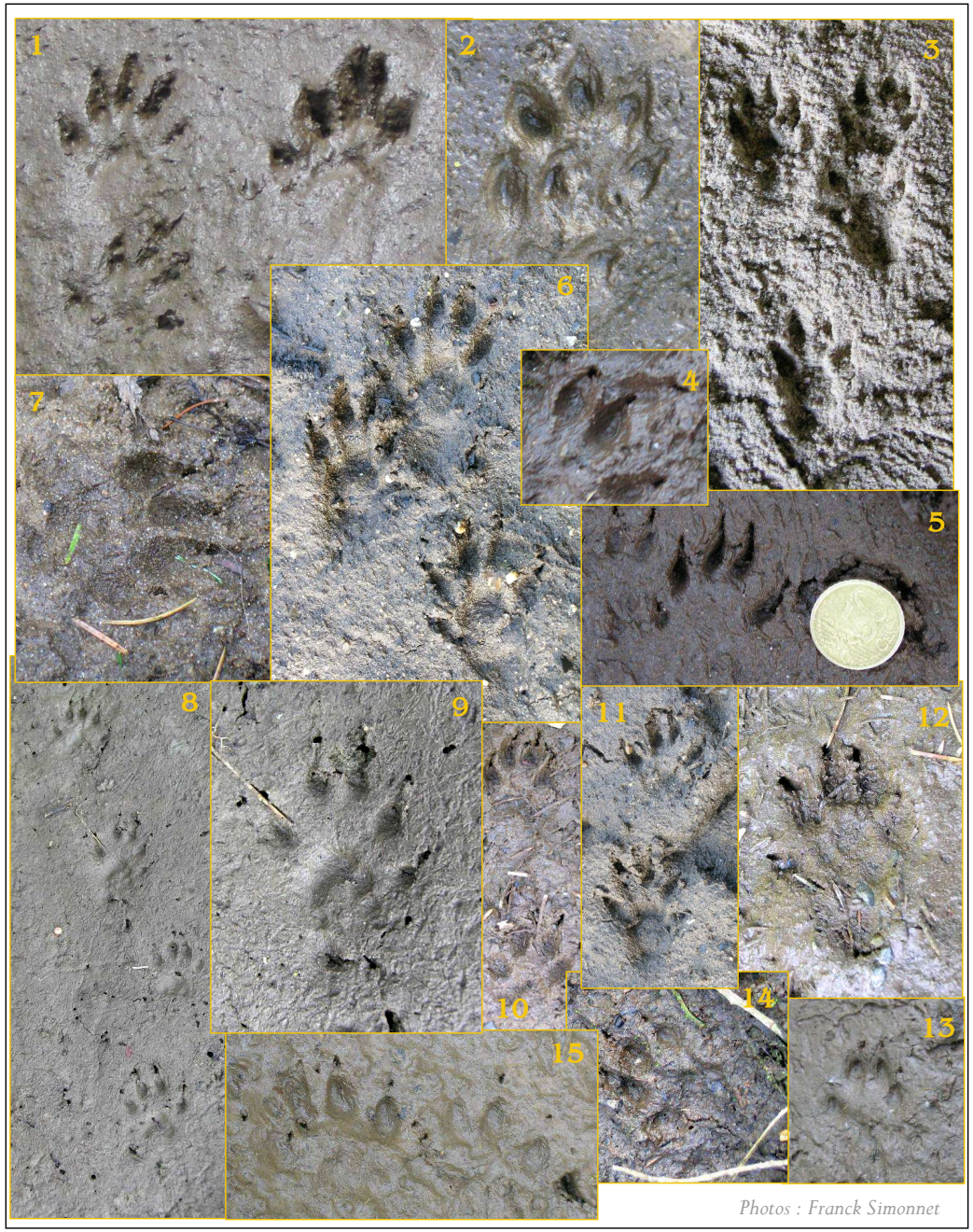
Dessin : Philippe Pénicaud

La Genette, mammifère de la famille des Viverridés, présente 5 pelotes digitales et a les griffes semi-rétractiles. Lorsque la griffe ne marque pas et dans de mauvaises conditions elle présente donc quelques points communs avec l'empreinte de Loutre (16). La distinction se fait sur les critères suivants :

- ⇨la taille (3-4 cm)
- ⇨la griffe écartée des doigts (16)
- ⇨la disposition des doigts (plus serrés, pouce en arrière) (18)
- ⇨la forme générale (17,18)

Photos : Jean-Paul Paillat, Les Naturalistes Vendéens

Empreintes de Vison et Putois



Photos : Franck Simonnet

Le Chien est paradoxalement l'espèce dont les empreintes présentent peut-être **le plus grand risque de confusion** avec celles de la Loutre. Pourtant, l'empreinte typique du Chien (2,3) ne porte pas à confusion avec ses doigts parallèles, les 2 médians en avant et les deux autres en arrière et sur le côté. Le risque de confusion réside dans le fait que 4 doigts seulement marquent en général chez la Loutre (voir p. 13) et que les doigts du chien s'écartent en éventail dans la vase (1), l'empreinte pouvant alors rappeler la forme « en étoile » de celle de Loutre. La distinction se fait alors sur :

- ⇨le talon : jamais présent chez le Chien
- ⇨la **taille des doigts** comparativement à celle de l'empreinte (plus grande chez le Chien)
- ⇨la **griffe** : toujours plus marquée, plus forte et plus longue chez le Chien, parfois non attenante

Le Chat laisse de petites empreintes arrondies (4) pouvant rappeler l'empreinte d'un **loutron** dans de mauvaises conditions (et en cas de superposition des empreintes - 5,6). De surcroît, les pelotes digitales sont généralement dépourvues de traces de griffes). Outre les critères habituels discriminants entre Mustélidés et Félidés/Canidés (absence de pouce et de talon chez ces derniers), la **disposition des doigts** diffère : répartis en éventail sur un ½ cercle chez la loutre, ils sont plutôt répartis sur une ligne légèrement courbe en avant de la patte chez le chat.

Empreintes de Chien et de Chat

Photos : Franck Simonnet

2- Les Reliefs de repas

Il n'est pas rare de trouver des restes de proies sur les rives (autrefois appelés « carnages » s'agissant de la Loutre). L'identification du prédateur est souvent difficile, d'autant plus qu'un charognard a pu passer après.

Restes de poissons:

La Loutre ne ramène que les grosses prises sur la berge (les petites sont immédiatement ingérées). Elle apporte également des proies mortes ou seulement étourdies à ses petits. Les poissons partiellement consommés par la Loutre sont, selon les auteurs, entamés par la tête ou le ventre. De multiples cas semblent possibles (voir photos). Attribuer un reste de poisson à la Loutre est souvent délicat et la recherche d'autres indices s'impose. Selon certains naturalistes la Loutre aurait une façon typique d'attaquer ses proies, laissant ainsi une morsure caractéristique sur la tête au niveau de l'œil (Rosoux *et al*, 2004).

Restes de poissons capturés par la Loutre

Photos : Dominique Auffret, Franck Simonnet

Restes de batraciens:

Lors qu'elle consomme des crapauds, la Loutre évite d'ingérer les glandes paratoïdes toxiques situés en arrière des yeux. En général, elle ne consomme donc que l'arrière de l'animal (1,3). Cependant, le Putois, le Vison et même le Blaireau sont susceptibles de laisser des restes de crapauds du même type. Le Putois aurait davantage tendance à dégueniller entièrement l'animal, les glandes ou la tête demeurant avec celle-ci (2). Selon, un chercheur britannique (Slater, 2002), la Loutre est également capable d'adopter ce comportement, peut-être en lien avec une réduction des ressources alimentaires principales. Des restes de grenouille peuvent également être trouvés.

Restes de batraciens

Cette fois là, la loutre (une jeune ?) s'est trompée de côté... quelques encablures plus loin, gisait la tête régurgitée... →

Photos : Philippe Fouillet, Xavier Grémillet, Franck Simonnet

Restes de crustacés:

Lorsqu'elle consomme des crustacés, la Loutre laisse des morceaux de carapaces (crabe - 2,4) ou des pinces (écrevisses - 1,3). Cependant, d'autres prédateurs peuvent laisser les mêmes indices (Rat musqué, Surmulot, oiseaux, etc.). C'est grâce à d'autres indices qu'il est parfois possible d'attribuer ces restes à la Loutre.

Restes de crustacés consommés par la Loutre

Photos : Josselin Boireau, Franck Simonnet

Restes d'autres proies:

Il est également possible de trouver des restes de bivalves ou de mammifères (Campagnol amphibie), mais l'identification du prédateur est ici encore plus rarement possible.

3- Les coulées et places de ressui

Lors de ses pérégrinations, il n'est pas rare que la Loutre quitte le cours d'eau, pour couper un méandre par exemple. Empruntant les mêmes trajets d'une fois à l'autre, son passage répété va créer une coulée dans la végétation. Il est souvent difficile de distinguer la coulée d'une loutre, d'un ragondin ou d'un renard ; et ce d'autant que plusieurs espèces peuvent l'utiliser (7). Cependant, il est parfois possible d'identifier la coulée spécifique d'une loutre. Celle-ci aide parfois à l'identification en la « signant » d'une épreinte à l'entrée et à la sortie, ou en laissant une empreinte en chemin (sur une taupinière par exemple !). Les caractéristiques de la coulée formée par le Loutre sont :

- ⇨ la forme est plutôt sinueuse (1,4),
- ⇨ l'herbe est simplement foulée et non écrasée (2,3),
- ⇨ la coulée a tendance à être plus étroite

Au contraire, la coulée du Ragondin (ou du rat musqué) est plus rectiligne, l'herbe est écrasée ou broutée (5,6), et fréquemment souillée de boue.

Coulées « de Loutre »

Photos : Franck Simonnet

Coulées « de Ragondin et Rat musqué »

Photos : Franck Simonnet

Les places de ressui sont les endroits où l Loutre, au sortir de l'eau, se roule dans la végétation et entretien sa fourrure de façon à la débarrasser de l'eau et à conserver ses qualités isolantes.
Elles sont reconnaissables à l'herbe couchée en tous sens, trace des circonvolutions de l'animal.
Très différente est la place de broutage du Ragondin, véritable pelouse tondue…

Place de ressui (Loutre)

Place de broutage (Ragondin)

Attention aux indices inattendus ! Raton laveur et Chien viverrin peuvent brouiller les pistes….a

Le Raton laveur a déjà été observé en nature en Bretagne. S'il n'existe actuellement pas de populations installées dans le milieu naturel, la possibilité de rencontrer ses indices de présence existe.

Le Chien viverrin n'a quant à lui encore jamais été observé en Bretagne. Mais il existe un risque d'introduction et il est préférable de connaître ses indices dans le cas où on viendrait à les trouver.

Empreintes du Raton laveur :

Celles-ci laissent apparaître des doigts. Le risque de confusion existe donc plutôt avec les rongeurs semi-aquatiques le Rat musqué.

Empreintes du Chien viverrin :

Composées de 4 doigts nettement écartés et partant en étoile, laissant rarement apparaître de griffes et d'une taille de 4 à 7 cm, elles peuvent passer pour des empreintes de Loutre si l'on n'a pas à l'esprit cette hypothèse.

La distinction se fera alors sur :

- l'absence de pouce et de talon si les empreintes sont bien imprimées
- la différence de taille entre patte antérieures et postérieures
- la forme du doigt + arrondi antérieurement
- les doigts entourent plus symétriquement et de façon plus arquée la pelote plantaire que sur une empreinte d'une Loutre ne laissant apparaître que 4 doigts,
- la piste : sinueuse, avec une longueur de pas plus réduite (50cm) et une disposition des pattes plutôt rare chez la Loutre

Photos : Régis Gomez

Attention aux pièges et exceptions !

Dans l'observation de la nature, les exceptions sont nombreuses (ce serait presque une règle !). Ainsi, les empreintes ne se présentent pas toujours, voire pas souvent, comme sur les dessins théoriques, en raison du substrat, des intempéries, d'une position particulière, de la superposition de plusieurs empreintes, etc…

La queue ne laisse quasiment jamais de trace…
Sauf exception !

Tiré par les ongles ?
C'est parfois en raison d'anomalies morphologiques que les critères d'identification sont déjoués. Ainsi, alors que le fait que la griffe soit petite et accolée au doigt est un critère d'identification de l'empreinte de Loutre, la photo ci-contre montre que l'observateur n'est jamais à l'abri d'une exception insoupçonnée !

Petite bibliographie

Traces et indices de présence :

Bang P. & Dahlström P. 1999. **Guide des traces d'animaux.** *Delachaux et Niestlé. Paris, 264 p.*

Chazel L. & Da Ros M. 2002. **L'encyclopédie des traces d'animaux d'Europe.** *Delachaux et Niestlé. Paris, 384 p.*

Loutre d'Europe :

Bouchardy C., Rosoux R. & Boulade Y. 2001. **La loutre d'Europe, histoire d'une sauvegarde.** *Catiche Productions et Libris, Clermont-Ferrand. 31 p.*

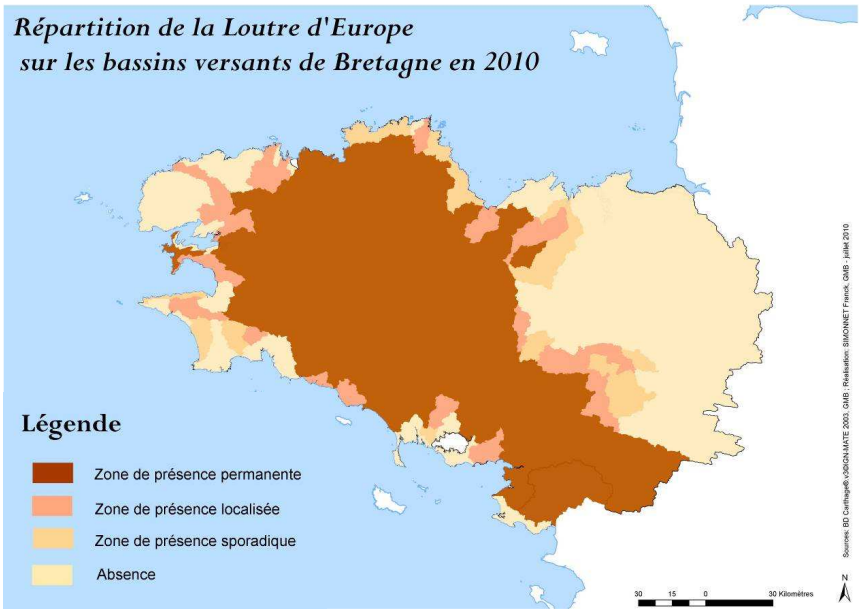
Kruuk H. 2006. **Otters – ecology, behaviour and conservation.** *Oxford University Press. New York, 265 p.*

Rosoux R. & Green J. 2004. **La Loutre.** *Belin. Eveil Nature, Paris, 95 p.*

Slater F. 2002. **Progressive skinning of Toads (*Bufo bufo*) by the eurasian Otter (*Lutra lutra*).** *IUCN Otter Specialist Group Bulletin 19(1): 23-25.*

En savoir plus sur la Loutre en Bretagne :

- **Historique de la répartition régionale :** *http://www.gmb.asso.fr/PDF/ERB-Loutre-reconquete.pdf*
- **Bilan de la mortalité routière :** *http://www.gmb.asso.fr/PDF/Simonnet2007BilanRouteLoutre.pdf*
- **Rapport bilan du suivi et des actions de préservation :** *http://www.gmb.asso.fr/PDF/CN MSAB Bilan.pdf*
- **Gestion des habitats :** *http://www.gmb.asso.fr/PDF/CN 247 - 25-33 - Loutre Bretagne.pdf*



Participez au suivi de l'espèce :

- **Envoyez vos observations :** *http://www.gmb.asso.fr/click2map/index.php?page=index*
- **Participez à l'inventaire des mammifères semi-aquatiques :** *http://www.gmb.asso.fr/Atlas_protocoles.html#MSA*
- **Signalez les cadavres de loutre, notamment au bord des routes**
- **Lettre de liaison du réseau Loutre :** *http://www.gmb.asso.fr/PDF/L%27Epreinte_n1.pdf* *http://www.gmb.asso.fr/PDF/LEpreinte_n2.pdf*